

Le Courrier

DE TARN-&-GARONNE

Paraissant tous les jours, le Dimanche excepté

Imp. Foresté, rue de la République, 23

Bureau de Rédaction, d'Administration, d'Abonnement et d'Annonces

RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 23, MONTAUBAN

ANNONCES

Les annonces pour Paris et les autres départements sont reçues à l'Agence HAVAS, place de la Bourse, 3, Paris. — Celles de Tarn-et-Garonne et des départements limitrophes doivent être remises au bureau du journal. Annonces légales, la ligne 0 fr. 20. Réclame, la ligne..... fr. 4. de commerce - 0 fr. 2. Faits divers, — 0 fr. 1.

ABONNEMENTS

Montauban, le 9 Février

LA JOURNÉE D'HIER

Le gouvernement américain aurait donné l'ordre à l'escadre du Nord-Atlantique de se rendre sans délai à Colon.

En réponse à une demande de M. G. Berry au sujet de la médiation de la France, M. Delcassé a renouvelé ses déclarations du 20 janvier.

La loi contre les anarchistes sera adoptée d'ici quelques jours par le Congrès de New-York.

Un monument patriotique a été inauguré à Sreux.

Les obsèques de M^{lle} Clémence Royer, qui ont eu lieu ce matin à Paris, ont été l'occasion d'une manifestation féministe.

Lire plus loin les détails et les nouvelles de la dernière heure.

Les démocrates chrétiens en Italie

S. E. le cardinal Rampolla vient d'adresser aux évêques d'Italie un document relatif à la démocratie chrétienne. Le cardinal Rampolla rappelle que l'action démocratique chrétienne en Italie ne doit pas reculer devant les difficultés. La défense de prendre part aux élections politiques doit être rigoureusement observée. Dans les réunions tenues par les démocrates chrétiens, ceux-ci doivent prendre garde que leurs bannières n'aient rien de commun avec les symboles socialistes, ne tenir aucune conférence sans la permission de l'évêque. Le cardinal Rampolla rappelle en outre qu'aucun journal, même catholique, ne doit être introduit dans les séminaires sans la permission des supérieurs qui, avant de l'accorder, devront la demander à l'évêque. Il invite les conférences contradictoires avec les socialistes, exhorte les démocrates chrétiens à ne pas verser dans un modernisme mal entendu, etc.

ODIEUSES PERQUISITIONS

La Croix publie des renseignements sur les perquisitions qui ont été opérées par les magistrats de Senlis dans le couvent des Petites Sœurs de l'Assomption de Creil. Notre confrère affirme l'authenticité des détails suivants :

« Une des religieuses est retenue au lit par des rhumatismes graves. Une autre a un bras très malade et ne peut, actuellement, s'habiller seule : la supérieure était occupée à lui passer ses vêtements lorsqu'arrivèrent devant l'établissement le procureur de la République de Senlis, le juge d'instruction et son greffier.

« Entendant du bruit dans l'escalier, la supérieure se hâta de descendre et se trouva bientôt en face des magistrats.

« Le procureur s'avance et lui dit : — Ma Sœur, nous ne comprenons pas que vous nous fassiez ainsi attendre ; nous voulons immédiatement interroger les Sœurs qui sont ici.

« Elle leur demanda quelques minutes pour achever d'habiller une religieuse, mais le procureur ne veut rien entendre.

« La supérieure, émue mais très calme, leur dit :

« Messieurs, je crois que c'est mon droit de m'opposer à ce que vous voyiez mes Sœurs souffrantes et qui ne sont même pas habillées... Vous agissez envers nous comme avec de vulgaires criminels..... »

« Malgré les protestations de la supérieure, le procureur et ses acolytes pénétrèrent dans le dortoir de la communauté.

« Deux Petites Sœurs achevaient de mettre à une des religieuses malades sa robe et son voile ; l'autre était restée couchée.

« Le procureur fit interroger toutes les Petites Sœurs et alla dévisager la reli-

gieuse alitée qui avait été précédemment interrogée à Senlis. Tout commentaire ne pourrait qu'affaiblir l'odieuse de ces perquisitions.

Ils avouent Y

Au cours des débats du procès du Pioupiou de l'Yonne, M. Ismaël Poulain, témoin à décharge, a prononcé ces paroles :

« Au nom de la Loge de Sens, dont je suis le Vénérable, je viens déclarer ici que la Loge se solidarise avec les accusés, qu'elle a contribué, par une souscription de tous ses membres, non seulement à l'impression du Pioupiou n° 1, mais encore à celle du Pioupiou n° 2, et que la Loge a des fonds de réserve pour l'apparition du Pioupiou n° 3. »

Faite par un vénérable et au nom d'une loge, cette déclaration est d'une importance qui n'échappera à personne.

Le commandant Cugnet à M. André

On lit dans le Gaulois : « M. le commandant Cugnet a adressé, à la date d'hier, une lettre à son supérieur hiérarchique, le ministre de la guerre, dans laquelle il proteste contre certains propos qui ont été prêtés au commandant Carrière, ancien commissaire du gouvernement près le conseil de guerre de Rennes, propos qui le mettaient directement en cause. »

Dans cette lettre, le commandant Cugnet établit notamment le caractère grave du document qui avait été soustrait à la connaissance du conseil de guerre de Rennes et qu'il avait sa mission de venir rechercher à Paris - dépêche de notre attaché militaire à Berlin - et d'en faire la dépêche émise par M. Delcassé, le commandant Cugnet constate dans la même lettre la disparition de certaines pièces de la plus haute importance établissant qu'une divulgation intéressant la défense nationale avait été faite au cours de l'enquête de la chambre criminelle de la cour de cassation. Cet incident particulièrement grave a été l'une des plus grosses préoccupations du ministre Dupuy pendant trois jours à partir du moment où elle s'est produite.

Enfin, tous les documents auxquels fait allusion le commandant Cugnet dans sa lettre au général André établissent les manœuvres frauduleuses auxquelles se sont livrés les amis de Dreyfus pour chercher à obtenir l'acquiescement du traître »

A Travers la Presse

Président patriarcal

D la Vie Illustrée (notice biographique du général Estrada Palma, le premier président de la République cubaine) :

Ainsi que les pharaons antérieurs à Sesostris et le roi d'Yvetot, le général Estrada Palma n'a pas d'histoire connue : on sait — le ciel est si haut et Cuba est si loin — que c'est un bon brave homme, incapable de tuer un Yankee en plein jour, et qui cultive ses légumes exotiques à l'ombre des palmiers (sub legumine palma) aidé d'une famille plus nombreuse que jolie.

Le général a six enfants : José, l'aîné, a dix-neuf ans, il étudie le droit à l'université de Colombie ; Thomas a dix-sept ans ; Candelaria quatorze ; Carlos douze ; Luis sept et Rafael six ans.

Malgré le rang qu'il occupe, Estrada Palma habite, dans son village d'origine, une maison qui aurait fait pâlir d'aise Socrate lui-même. Ça ne brille pas comme une villa hollandaise, mais c'est reposant et d'un grand exemple pour les bourgeois de l'avenir.

Les amis du général affirment qu'il se tient éloigné des choses de la politique parce qu'il n'est pas l'homme des compromissions. On ne peut faire un plus grand éloge de son caractère et ce trait suffirait à lui concilier toutes les sympathies.

Le tunnel de Simpson

De l'Illustration : Voici où en sont les travaux de percement de ce grand ouvrage :

Au 1^{er} janvier dernier, la galerie d'avancement était percée sur 6 kil. 335 du côté suisse et sur 4 kil. 428 du côté italien ; soit en tout 10 kil. 763, ou un peu plus de la moitié de la longueur totale qui atteint comme on sait, près de 20 kilomètres.

Les travaux ont été contrariés, il y a quelque temps, par l'envahissement de l'eau, principalement du côté italien ; mais il a été possible d'aveugler, en partie, le

passage par où elles s'écoulaient. Le débit des eaux provenant du tunnel n'en reste pas moins fort élevé : 874 litres à la seconde sur le versant italien et 102 litres seulement sur le versant suisse.

C'est d'ailleurs de ce côté, qui correspond à la tête du nord du tunnel vers Brigue, que la perforation marche le plus rapidement ; les perforatrices mécaniques avancent dans les gneiss schisteux à raison de 6 mètr. 93 par jour.

Du côté de la tête italienne d'Iselle, la galerie se trouve en ce moment dans des micaschistes calcaires décomposés, où l'on ne peut travailler qu'à la main, en renforçant considérablement les boisages.

Plus de 3.200 ouvriers sont occupés sur les différents chantiers.

L'oto de Bob Walter

Du Vélo : L'aimable Bob Walter, intrépide chauffeur, comme chacun sait, mais prudente cependant autant qu'on peut l'être, n'a pu éviter le triste accident. Elle a écrasé en plein Paris, non pas un homme, ni même une femme, encore moins un Auvergnat, mais... une oie.

Seulement, pour son malheur, l'oie était superbe et, parait-il, ponduse exceptionnelle. Aussi, le charbonnier, qui en était propriétaire, réclame-t-il une indemnité qui a paru si exagérée à Bob Walter qu'elle l'a refusée. L'affaire en est là ; le charbonnier met la justice en mouvement et la chauffeuse attend de pied ferme les billets sur papier timbré de dame Trémi.

L'amour des bêtes

Du Petit Sou : Il y a des personnes qui préfèrent les bêtes aux gens. Il est vrai de dire qu'en certains cas les bêtes sont préférables, mais enfin...

Une riche Allemande qui est membre de la société protectrice des animaux, vient d'instituer un concours fort original. Elle a versé une somme de 12.000 francs, qui devra être affectée à la construction du meilleur appareil servant à tuer avec le minimum possible de douleur, les chats et les chiens.

La première prime s'élève à 5.000 francs et les autres devront être employées à la direction de l'abattoir de Leipzig avant le 28 février 1902.

Demis

De l'Echo de Paris : « Un journal prétend que M. Jules Lemaitre, notre éminent collaborateur, doit quitter, le 5 mai, l'Echo de Paris, qui changerait à ce moment de ligne politique. »

« Nous n'avons pas pour habitude de nous préoccuper des rumeurs aussi malveillantes que fantaisistes qu'on peut mettre en circulation sur l'Echo de Paris. Pour cette fois, cependant, nous tenons à donner le démenti le plus formel à cette allégation. »

« De son côté, l'Eclair, accusé par le même journal de devoir se rallier à la politique du gouvernement, déclare que cette nouvelle est fautive. »

Les manœuvres d'armée

Pour les prochaines manœuvres d'armée, les prévisions arrêtées portent toujours sur une concentration d'une armée dite du centre, entre Aurillac et Rodez.

Le programme élaboré pour les grandes manœuvres de l'Aveyron est subordonné à la solution des questions d'approvisionnement et d'évacuation dans une région encore insuffisamment pourvue de voies ferrées.

Les deux troupes d'armée opéreront sous la haute direction du général Brugère, vice-président du conseil supérieur de la guerre.

Bien que notification des commandants d'armée n'ait pas encore été faite, il est probable que le général de Garnier des Garets réupira sous son commandement les 13^e et 16^e corps (Clermont et Montpellier).

Le général Griset commandera aux 12^e et 17^e corps (Limoges et Toulouse), conformément à la lettre de service qu'il recevra dès son entrée au conseil supérieur de la guerre.

NOYÉS EN PATINANT

On télégraphie de Lyon : Un docteur, un accident vient de se produire à Folembay, canton de Coucy-le-Château (Aisne).

Trois enfants, les jennés Dallez, âgés de treize ans ; Delachatre, âgé de quatorze ans, originaires de Paris, et un nommé Royon, du village de Sinceny, tous trois employés en qualité de porteurs à la verrerie de Folembay, patinaient sur l'étan du Vivier, quand un craquement subit fit entendre que la glace venait de se rompre et le poids des trois enfants qui furent engloutis.

Par bonheur des passants avaient témoins de l'accident. Ils se portèrent aussitôt au secours des infortunés et, prix des plus grands dangers, ils parvinrent à retirer de l'eau le jeune Royon et

les soins énergiques ont pu rappeler à la vie. Quand aux deux autres malheureux, ils ont morts, victimes de leur imprudence.

LA MARCHÉ SUR L'EAU

On télégraphie de Vienne : Le capitaine Grossmann a commencé vendredi à descendre le Danube en marchant sur l'eau avec des chaussures de son invention. Il se propose d'aller de Luits à Vienne, soit une distance de 100 kilomètres. Il a fait une trentaine de kilomètres, remorquant sa femme dans un petit bateau ; l'expérience a réussi, mais la vitesse n'est pas aussi grande que le capitaine l'espérait. On dit que les paysans qui travaillaient sur les bords du Danube ont été comme terrifiés en voyant le capitaine marcher sur l'eau.

Le crime de Sainte-Agathe

On télégraphie de Montbrison : Les docteurs Roche et Bertholus, médecins à Boën, ont été appelés samedi chez le juge d'instruction chargé de l'affaire de Sainte-Agathe, et ont fait une longue déposition.

Le docteur Hugonnette, professeur de toxicologie à Lyon, a qui avait été confié l'examen des viscères des victimes, a été également entendu par le magistrat instructeur.

Le résultat de l'entretien n'est pas connu.

Dépeches de la nuit

vice spécial du Courrier

Tentative de suicide de Pu-Chun

On télégraphie de Kai-Feng Fu que Pu-Chun, l'héritier présomptif déchu du trône de Chine a essayé de se suicider. La tentative a échoué.

La remise des douanes

On télégraphie de Pékin : Suivant le nouveau traité de paix, la Chine a déjà remis aux Européens les îles des ports ouverts, à l'exception de celle de Canton, mais le ministre anglais a déjà demandé qu'elle soit cédée comme es autres.

Missionnaire français tué

On télégraphie de Tien-Tsin : Le missionnaire May, tué par les rebelles dans la sous-préfecture du Kan-Sou, est un missionnaire français.

Chinois en Europe

Pour le couronnement du roi d'Angleterre, et pour l'installation du président d'Amérique, la cour de Chine doit députer un personnage important en Angleterre et aux Etats-Unis pour les féliciter.

On apprend que la Cour chinoise a l'intention d'envoyer le prince Sou en Angleterre ; mais on dit que Pou-Hoi (le prince Kong) et Pou-Liu désireraient aussi y aller.

Le décret impérial

On télégraphie de Pékin : Voici le titre de document, le décret impérial du 1^{er} janvier 1902 :

« L'an dernier, les Boxers ont suscité des troubles contre les Européens dans notre capitale. Le temple de nos ancêtres et le lieu de la divinité locale en ont ressenti le contre-coup. L'empire a été presque perdu. »

« Ma bonne mère l'impératrice et moi, nous avons abandonné notre palais pour aller à l'ouest. Nous avons éprouvé beaucoup de souffrances. Par là les anciens empereurs auraient eu une grande haine, et l'impératrice a eu bien du chagrin. Si on en cherche la cause, on la trouvera dans le mauvais choix que j'ai fait des mandarins dont la mauvaise administration a amené tant de malheurs extraordinaires. Grâce aux bienfaits de nos aïeux et à la protection du ciel, l'empire a été sauvé, et la dynastie régnait encore. Moi, l'empereur, je dois avoir avec crainte ces questions à cœur. »

Le décret se termine par un programme des cérémonies et des sacrifices à la rentrée de la cour dans la capitale.

La Guerre au Transvaal

Les documents diplomatiques

On télégraphie de La Haye : Les délégués boers à La Haye ont reçu du ministre hollandais des affaires étrangères la communication officielle des documents diplomatiques échangés entre la Grande-Bretagne et la Hollande.

Les opérations

On télégraphie de Pretoria : Le 6 courant, le colonel Wing a pour suivi une bande de Boers près de Bruz

pruit, en tuant trois et réussissant à en capturer treize.

La révolution en Colombie

Une dépêche de Panama annonce que le général Herrera a adressé aux consuls de France, d'Angleterre et d'Allemagne, une note dans laquelle il déclare que le gouvernement du président Marroquin est illégal, et que les libéraux combattent jusqu'au bout.

Le général engendre ensuite que les consuls demandent à leurs gouvernements de déclarer zone neutre. Il voit ferré, et il termine en offrant de se rencontrer avec les consuls et un représentant de la Colombie à bord du croiseur américain « Philadelphie ».

On télégraphie de New-York : Les consuls de Panama acceptent la proposition du général Herrera.

Le général Herrera déclare que la prise de Colon et de Panama est essentielle pour l'exécution du plan de campagne des insurgés.

Le centenaire de Victor Hugo

Le bureau du conseil municipal de Paris a arrêté le programme définitif des fêtes organisées pour le centenaire de la naissance de Victor-Hugo :

1^o. — Mardi, 25 février à 5 heures du soir, réceptions des délégations dans les salons de l'Hôtel-de-Ville, Lunch.

2^o. — Mercredi, 26 février, à 3 heures, inauguration du monument, place Victor-Hugo. Tribunes autour de la place pour les invités. Pavement et illumination de la place et des voies y aboutissant. Illumination de la place de l'Hôtel-de-Ville et de l'avenue Victoria.

3^o. — Jeudi, 27 février, à 10 heures du soir. Soirée à l'Hôtel de Ville. Concert dans la Salle des fêtes, les salons sur le quai et la salle des Prévôts. Illumination de la place de l'Hôtel-de-Ville et de l'avenue Victoria.

4^o. — Vendredi, 28 février, visite de Paris.

5^o. — Samedi, 1^{er} mars, à 10 heures du soir : Bal dans les salons de l'Hôtel de Ville. Concert musical dans la salle des Prévôts. Illumination de la place de l'Hôtel-de-Ville et de l'avenue Victoria.

6^o. — Dimanche, 2 mars, à 5 heures. Fête place des Vosges. Affectation de la maison place des Vosges n° 6, au musée Victor-Hugo. Tribunes dans le square pour les invités de la municipalité. Chœurs et musiques militaires sous la direction de MM. Chapuis et Parès.

Défilé des délégations des écoles de la Ville de Paris avec palmes et fleurs devant le buste de Victor Hugo. Projections lumineuses sur l'ensemble des maisons de la place.

Apothéose du grand poète national. Illuminations de la place des Vosges et des voies la reliant à l'Hôtel de Ville.

Illumination de la place de l'Hôtel-de-Ville et de l'avenue Victoria. Concert. Bal populaire.

Série de collisions

On télégraphie de Londres :

Un navire du Havre, le « Cordilleras », destination de Dunquerque, a fait collision samedi après-midi dans les bassins de Wapping, avec le vaisseau charbonnier anglais « Poplar ». Ce dernier a abordé son tour le « Cordilleras » par tribord. Le « Cordilleras », qui faisait beaucoup d'eau, a dû être remorqué, et échoué à quelque distance.

Le « Poplar » a abordé ensuite et coulé un chaland, puis il a fait collision avec le « Morocco », navire à destination de Mogador, et enfin s'est échoué lui-même.

Le « Morocco », délesté de sa cargaison et de ses passagers, a été aussi échoué.

Le « Cordilleras » et le « Morocco » sont presque pleins d'eau.

Le « Poplar » est entièrement.

SOUS-MARINS RUSSES

On télégraphie de Saint-Petersbourg qu'un ingénieur russe nommé Kolbasen vient de construire un nouveau sous-marin qui a été expédié en sections, par chemin de fer, à l'un des ports de la mer Noire où il sera soumis à une série d'essais. Un autre ingénieur a construit un sous-marin d'un type tout à fait différent.

Les dons à l'Institut Pasteur

Le don de 50.000 fr. que vient de faire M. Claisen au directeur du service de microbie technique à l'Institut Pasteur, le docteur Roux, ne fait qu'allonger la liste déjà imposante des donateurs de cet établissement.

C'est, en effet, la souscription publique de 1886, dont le produit fut de deux millions et demi, qui permit d'élever les laboratoires de la rue Dutot sur un terrain de 11.000 mètres carrés.